

Pollution de l'air : la situation s'aggrave sur toute l'île

Les masses d'air chargées de poussières du Sahara se succèdent depuis quelques jours au-dessus de l'île. Le phénomène qui s'est amplifié depuis hier, sur l'ensemble du territoire, devrait se prolonger quelques jours encore. Un épisode d'une intensité et d'une durée inédites.



À Ajaccio, on observe les effets conjugués du brouillard et des particules fines.



FLORENT SELVINI

Plus trouble, plus vicie, en ces jours passés. Avec désormais un seul d'alerte franchi. « La qualité de l'air se dégrade activement. Le seul d'information étant dépassé sur persistance, une procédure d'alerte doit être lancée sur le territoire corse », résume Jean-Luc Sereff, directeur de Qualité, l'association chargée de la surveillance de la qualité de l'air en Corse. Et cela se voit très bien à l'œil nu des hier matin, tandis que bon nombre de paysages insulaires baignaient dans une espèce de brume aux effets co-

Car l'origine de cette pollution qui ne cesse de s'accroître depuis le début de la semaine est toujours la même : les PM 10,

autrement dit, les particules en suspension dont le diamètre est inférieur à 10 micromètres, naturelles et artificielles pour la santé à la fois. Leur source d'émission est constante elle aussi. Le diagnostic est posé. « La Corse est de nouveau touchée par un flux de Sud en provenance du Sahara, entraînant une augmentation des concentrations en particules fines. Et celles-ci sont très élevées sur certains territoires. »

Ainsi, tout au long de la journée d'hier, les Corseais, mais aussi les habitants, entre autres, de Ghisoni, Altiéri, Verzani, Pélone, Calacurra ou Caudiccia ont respiré de l'air de très mauvaise qualité. Les autres, sur les façades occidentale et orientale, dans le

Sud ou bien au Nord ont quant à eux été exposés à un air de mauvaise qualité. « Les niveaux de concentration les plus élevés sont localisés dans le Centre Corse. Dans cette portion de l'île, nous avons atteint 200 microgrammes par m³ et par heure. Allant, nous nous situons en moyenne autour de 170 microgrammes. Tout en sachant que le seuil d'alerte est fixé à 80 microgrammes. En réalité, nous avons atteint plus du double », poursuit le directeur de Qualité Corse.

Un flux continu

Et ce n'est peut-être qu'une esquisse dans une progression qui semble ininterrompue pour le mo-

ment. Tout au long de la journée d'hier, les valeurs n'ont cessé de grimper. Dans ces conditions, aucun indice ne permettait d'écarter une idée de la concentration future. Au-delà, les disparités territoriales observées sont le reflet de la topographie insulaire. Le scénario est simple. Les particules qui voyagent en altitude vont, suivant les lois de la gravité, finir par atteindre le sol et s'accumuler au fond des vallées de préférence.

L'épisode pourrait se prolonger aujourd'hui. Depuis Quindici, les observateurs s'attendent à « une stagnation des concentrations en particules fines sur le territoire ». Et cette situation risque de durer encore davantage. À l'vidence, une dynamique est entamée.

« Nous sommes dans un flux continu. Nous voyons, pour le moment, que les masses d'air chargées de poussières s'installent sans relâche », analyse Jean-Luc Sereff. Il ne cesse d'être dans l'incertitude pour la suite. « Nous avons du mal à anticiper ce qui va se passer. Les différents modèles de prévision sur lesquels nous nous appuyons, laissent des perspectives très différentes. » Quel qu'il en soit, tous les ingrédients sont réunis pour valoir à l'île une situation exceptionnelle. Depuis sa création, en octobre 2003, Qualité n'aurait jamais été confrontée à des épisodes d'une telle am-



Ici, les habitants du Centre Corse ont respiré un air de mauvaise qualité.



La pollution aux particules fines visible à l'œil nu dans le Fium'Orbu.

ISABELLE VOURVOLA

pleur. « Une fois ou deux, sur une journée, il nous était arrivé de mesurer des niveaux aussi élevés. Cette fois, le quartier de la riviera est particulièrement éprouvé. Nous

avons constaté à la fois à des intensités et à un nombre de jours remarquables », assure le responsable.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

De bons comportements sanitaires à adopter

Certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres au pic de pollution atmosphérique que traverse l'île. Parmi celles-ci, les femmes enceintes, les nourrissons, les jeunes enfants, les personnes de plus de 65 ans, les personnes souffrant de pathologies cardiovasculaires, les insuffisants cardiaques ou respiratoires, les personnes asthmatiques.

À ces catégories viennent s'ajouter « des personnes se reconnaissant comme sensibles lors des pics de pollution et dont les symptômes apparaissent ou bien sont amplifiés par les pics de pollution ».

Dans ce groupe se côtoient, par exemple, des personnes diabétiques, immunodéprimées ou encore souffrant d'affections neurologiques ou à risque cardiaque, respiratoire, infectieux, selon la codification officielle.

Et, pour tous, le message sanitaire délivré par la préfecture de Corse est simple. Ces jours-ci, il

s'agit « d'éviter les déplacements sur les grande axes routiers et à leurs abords, aux périodes de pointe, d'éviter les activités physiques et sportives intenses autant en plein air qu'à l'intérieur, de reporter les activités qui demandent le plus d'effort ». La population en général est également appelée à « réduire les activités physiques et sportives intenses ».

En cas de gêne respiratoire ou cardiaque, par exemple, essoufflement, affaissement, palpitations, il est recommandé de « prendre conseil auprès de son pharmacien ou de consulter votre médecin et, en dehors de ses heures de consultation, contacter le centre 15 ».

Le cas échéant, le moment est venu d'ajuster son traitement à la situation. À voir avec le médecin. Le bon comportement consiste encore à opter pour des « sorties plus brèves et qui demandent le moins d'effort ».



V.E. Ces quelques jours, le jogging, même sous le soleil quasi printanier, est fortement déconseillé.
PÉRE-ANTOINE FOURNIE